

LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine



Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Anthony Romanens

☎ : 06 82 64 82 16
@ : a.romanens@fsspx.email

Abbé Louis-Marie Carlhian

☎ : 06 12 87 41 21

Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Il y a cinquante ans, à Fribourg : Ecône avant Ecône

Récits et témoignages

A la fin du Concile Vatican II, Monseigneur Lefebvre est Supérieur général des Pères du Saint-Esprit. Il s'efforce de maintenir sa congrégation dans la fidélité à l'esprit de son fondateur, mais, voyant ses efforts réduits à néant et son autorité contournée par ses subordonnés, il finit par démissionner en 1968. Il accepte alors un emploi à la Sacrée Congrégation pour la Propagande de la Foi, à Rome. Mais il ne va pas tarder à être sollicité par des jeunes gens effrayés par les évolutions du post-concile...

LE DÉSARROI DES SÉMINARISTES
SOUVENIRS DE M. L'ABBÉ AULAGNIER

E SUIS entré au Séminaire français de Rome en 1964, en pleine période d'*aggiornamento* conciliaire. Lorsque nous sommes arrivés à une douzaine d'étudiants plutôt traditionalistes, nous étions cent-dix séminaristes. En sa qualité de Supérieur général des Pères du Saint-Esprit, Mgr Lefebvre en était le supérieur hiérarchique.

Une cinquantaine d'évêques, qui participaient aux travaux du Concile, y résidaient aussi. (...) Lorsque Mgr Lefebvre est venu y faire une conférence, c'était la première fois que je le rencontrais. Mais, mes parents m'avaient souvent communiqué l'admiration qu'ils ressentaient pour lui après la publication de sa lettre de soutien à Jean Ousset et à son œuvre « la Cité catholique ». Ma mère l'avait même affichée dans la bibliothèque.

J'ai alors été très frappé par le fait qu'au cours de sa conférence, il ait été le seul évêque à nous parler du Sacerdoce, de notre vocation, faisant seulement une simple allusion au Concile. Son exposé était axé

SOMMAIRE

Il y a 50 ans à Fribourg : Ecône avant Ecône	1-3, 6-7
Calendrier	4-5
Jubilé d'or de la FSSPX	7
Annonces	8



ROME. — Façade du Séminaire Français.

sur l'idéal sacerdotal et dès ce moment, j'ai été très impressionné par la sagesse de cet évêque, par son calme, sa paix, sa grandeur dans la simplicité.

L'année suivante, en 1965, il est arrivé un nouveau groupe de douze étudiants, qui étaient plutôt traditionalistes. Si bien que nous nous sommes retrouvés une ving-

taine sur cent-dix à partager le même état d'esprit. Avec Mgr Lefebvre, nous pensions que ce noyau relativement important parviendrait à faire évoluer le séminaire dans le bon sens. Malheureusement, c'est le contraire qui s'est produit. Les jeunes séminaristes en théologie avaient déjà connu une vie de séminaristes en France et se trouvaient gagnés au progressisme. Ils n'ont pas voulu accepter les coutumes du Séminaire français. Ils voulaient tout transformer, le règlement, la liturgie. Chaque jour, nous avons dû subir les concélébrations, les para-liturgies, etc...

Il est incontestable qu'au cours des années allant de 1964 à 1966, le Concile a favorisé l'instauration de l'agitation et du bouleversement au séminaire.

Initialement, j'étais heureux d'être à Rome. J'étais attaché à la Ville éternelle. J'aimais entendre les cloches romaines sonner l'Angelus. Nous montions souvent à la loggia pour entendre sonner les cloches du Vatican. Quels inoubliables souvenirs ai-je gardés de ces splendides cérémonies auxquelles nous assistions à Saint-Pierre. (...)

Et puis, tout s'est gâté. L'atmosphère est devenue vulgaire et la soutane jetée aux orties. L'enseignement donné à l'Université grégorienne où nous suivions les cours de philosophie et de théologie s'est aussi dégradé. La théologie était moins bien enseignée. On sentait l'évolution progressiste.

Pendant ma première année de théologie, un professeur n'a pas dissimulé son mépris à l'égard de la scolastique et de l'enseignement thomiste. Alors, j'ai quitté l'aula ostensiblement en signe de protestation, et lui en ai donné la raison à la fin du cours.

Le petit groupe que nous formions a tout tenté pour résister. Nous avons obtenu quelques petites victoires dans le choix des lectures. Nous sommes ainsi parvenus à faire lire *La Pensée catholique, Verbe,*

la revue de la Cité catholique, *L'Homme nouveau*, qui, à cette époque, était très bien, *Itinéraires*, les *Nouvelles de Chrétienté* que dirigeait dom Guillou ; ce fut la première revue à être interdite au Séminaire.

Monseigneur avait placé à la tête du Séminaire français, le père Barcq qu'il avait connu alors qu'il était vicaire général à Madagascar. Il pensait que c'était un homme d'autorité et qu'il aurait été – dans les circonstances que nous vivions – un bon directeur. Malheureusement, il s'est laissé influencer par le corps professoral, par les évêques et toute la partie conciliaire et progressiste. Sur cent dix séminaristes, nous n'étions plus que trois à porter la soutane en juin 1968.

Bien sûr, nous avons essayé de faire entendre notre voix. Peine perdue ! Certains d'entre nous ont demandé à recevoir la tonsure et les ordres mineurs. Cela leur fut refusé. Pour ma part, j'ai compris qu'il était inutile que je formule une demande. Alors, nous nous sommes de plus en plus tournés vers Mgr Lefebvre. (...) J'ai donc essayé de poursuivre ma formation philosophique et théologique jusqu'en 1968, année où je suis parti faire mon service militaire.

Parallèlement, Mgr Lefebvre avait envoyé plusieurs séminaristes chez les pères du Saint-Esprit à Fribourg, où ils avaient une maison. Ils suivaient les cours de la Faculté de Théologie des Dominicains.

J'ai posé une demande de permission de huit jours que je suis venu passer à Fribourg, où j'ai été accueilli par M. l'abbé Piquet, un ancien du Séminaire français. Mon séjour a coïncidé avec la présence de Monseigneur. J'ai été reçu par le cardinal Journet, qui m'a renseigné sur le niveau de la faculté, où j'ai même assisté à plusieurs cours. J'ai aussi rencontré Monseigneur qui logeait chez les Spiritains. C'est ainsi que j'ai été amené à assister à la fameuse réunion chez M. Bernard Fay, qui a décidé de l'ouverture du séminaire à Fribourg. Je revois encore très bien la bibliothèque où elle a eu lieu. De la fenêtre qui dominait la Sarine, on avait une très belle vue sur Fribourg.

Dès après cette réunion, Mgr Lefebvre a demandé à être reçu par Mgr Charrière, qui comme on le sait l'a vivement encouragé dans sa décision et lui a donné l'autorisation d'ouvrir un séminaire dans son diocèse.

Monseigneur a alors écrit aux séminaristes avec lesquels il avait été en rapport, pour leur faire connaître sa décision. J'ai conservé cette lettre. J'allais quitter l'armée en juillet et le séminaire ouvrant en septembre, j'ai demandé à l'évêque de mon diocèse, Mgr de la Chanonie, l'autorisation de quitter le séminaire de Rome pour celui de Fribourg. Ma situation était tout à fait régulière.

C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés à neuf au Foyer Dom Bosco.

RÉCIT DE MONSEIGNEUR LEFEBVRE

Il y avait une douzaine de séminaristes, qui, au Séminaire français de Rome, avaient eu des contacts avec moi, lorsque j'étais encore Supérieur général des Pères du Saint-Esprit. Ils ont continué à venir me voir quand j'étais seul, à m'informer des désastreux progrès de la déliquescence au sein de cette institution si respectée jusqu'alors. Angoissés, ils m'exposaient leurs doutes grandissants quant à la possibilité de poursuivre leur formation dans de semblables conditions. Puis, ils se sont montrés de plus en plus pressants: « Monseigneur, ce n'est plus possible, faites quelque chose pour nous ! » Je n'imaginai pas alors où mènerait l'expression de ces cris de détresse. J'ai alors pensé à Fribourg, où il y avait une maison des Pères du Saint-Esprit. Je suis allé voir Mgr Charrière, que j'avais reçu pendant une quinzaine de jours à Dakar et avec lequel nous avions tissé des liens d'amitié. J'ai envoyé plusieurs jeunes étudiants à l'Université de Fribourg, où les Dominicains donnaient les cours dans un esprit encore assez traditionnel et où il y avait le Père Philippe. (...)

J'allais de temps à autre visiter les séminaristes que j'avais envoyés à Fribourg. C'est au cours de l'une de ces visites que j'ai été invité à participer à une réunion chez le professeur Bernard Faÿ, à laquelle assistaient le Père Marie-Dominique Philippe, le Révérendissime Père Abbé d'Hauterive, M. Braillard et d'autres amis. Ils m'ont littéralement pris au collet et m'ont dit: « Il faut faire quelque chose pour ces séminaristes », qui commençaient d'ailleurs à n'être plus très à l'aise, ni bien admis chez les Dominicains où s'engouffraient les réformes. J'ai eu beau invoquer que j'avais soixante-cinq ans, l'âge de la retraite et que cela ne paraissait pas très sérieux d'entreprendre une œuvre alors que je pouvais disparaître d'ici à quelques années. Rien n'y fit. Et c'est ainsi que tout a été engendré !

Je suis allé voir Mgr Charrière à Fribourg, qui m'a encouragé sans restriction. « Monseigneur, m'a-t-il dit, il faut rester ici. On va vous trouver une maison. Regroupez ces séminaristes. C'est très important. Il faut absolument qu'il y ait des jeunes qui soient bien formés. » Il s'est montré très enthousiaste et très persuasif. Sans lui, je n'aurais rien fait. Je serais resté dans l'ombre. J'aurais continué mon travail à la Propagande. Sans aucun doute, l'existence de la Fraternité a dépendu de Mgr Charrière. Nous avons contracté envers lui une très grande dette de reconnaissance. Je dois ajouter que Mgr Adam s'est montré aussi très encourageant.

Ces encouragements et diverses étapes m'ont conduit, finalement, en cet été 1969, à louer douze chambres au Foyer Dom Bosco, établi route de Marly à Fribourg, pour l'ouverture de l'année scolaire 1969-70.

Du groupe de séminaristes du Séminaire français de Rome ne sont venus à Fribourg que l'abbé Aulagnier, qui est le premier des prêtres restés dans la Fraternité que j'ai ordonné, et M. l'abbé Cottard, qui a rejoint Fribourg l'année suivante. Des neuf séminaristes du début, il n'y en a que deux qui soient demeurés dans la Fraternité : M. l'abbé Paul Aulagnier et M. l'abbé Tissier de Mallerai.

LES PREMIÈRES ÉPREUVES : FAUT-IL CONTINUER ?

RÉCIT DE M. L'ABBÉ AULAGNIER

CE FUT une dure mais passionnante période. Je n'ai jamais douté que Monseigneur réussisse, malgré toutes les difficultés et les départs. J'étais persuadé que ce séminaire marcherait et que quelque chose d'important, d'essentiel était en train de se faire avec Mgr Lefebvre.

Nous avons cependant connu des heures sombres. Monseigneur a été gravement malade pendant plusieurs mois, il voyait les séminaristes partir les uns après les autres et ne trouvait pas de directeur pour le séminaire. On a bien senti, vers avril-mai 1970, que Mgr Lefebvre hésitait à poursuivre cette tentative de séminaire.

Il était allé voir Mgr Adam, pour lui exposer les difficultés auxquelles il se heurtait et connaissant le projet que cet évêque avait d'ouvrir un séminaire à Fribourg, il avait pensé y recaser les quelques séminaristes qui lui restaient. Je me souviens très bien de son retour. J'étais à la sacristie en train de préparer la messe qu'il devait célébrer et je lui ai dit : « Monseigneur, on ne va pas s'arrêter !... Il faut continuer !... »

Cependant, Monseigneur ne voulait pas nous abandonner. Nous lui avons fait confiance et il cherchait une solution, à nous placer ailleurs.

À Fribourg, Monseigneur qui était obligé de s'absenter, de voyager, avait cherché un directeur à qui confier son séminaire. On lui avait beaucoup recommandé un ancien aumônier militaire à qui il nous



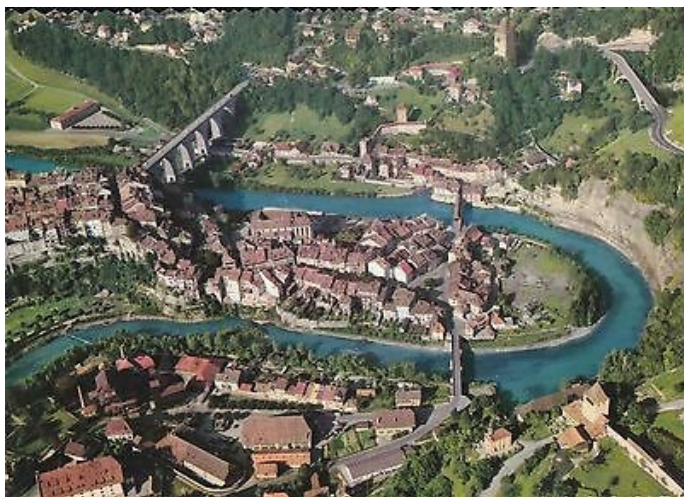
L'université de Fribourg vers 1955

Octobre 2019

		PRIEURE MARIE-REINE 195, rue de Bâle F-68100 MULHOUSE Tél : 03 89 44 66 93 Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr	CHAPELLE N-D DE LA SAINTE-ESPERANCE 37 Rue Pasteur F-90300 CRAVANCHE	ORATOIRE SAINT-JOSEPH 22, rue Ampère F-68000 COLMAR
M. l'abbé Anthony Romanens, 06 82 64 82 16				
M. l'abbé Louis-Marie Carlhian, 06 12 87 41 21				
Mois du Rosaire : Récitation des litanies de la Sainte Vierge à la fin du chapelet				
Ma 1^{er}	Férie (IV ^e cl.) Mémoire de Saint Remy, Ev. et Conf.	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 2	Les Saints Anges Gardiens (III ^e cl.)	15h00 Catéchisme des enfants	17h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 3	Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Vierge, patronne secondaire de la France (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 4	Saint François d'Assise, Confesseur (III ^e cl.) 1^{er} vendredi du mois	18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue du Sacré-Cœur pour les défunts du Prieuré et acte de réparation au Sacré-Cœur		18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue du Sacré-Cœur 19h15 Heure-Sainte avec chapelet
Sa 5	De la Sainte Vierge au samedi (IV ^e cl.) Mémoire de Saint Placide et ses Compagnons, Martyrs <i>Strasbourg : Saint Léger, Evêque et Martyr (III^e cl.)</i> 1^{er} samedi du mois		17h30 <i>Confessions</i> 17h30 Rosaire 18h30 Messe lue du CIM 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé et bénédiction	17h30 Rosaire, <i>confessions</i> 18h30 Messe lue du Cœur Immaculé de Marie pour les vocations sacerdotales et religieuses 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé et bénédiction
Di 6	Solennité de Notre-Dame du Très Saint Rosaire (II ^e cl.) Mémoire du 17 ^{ème} dimanche après la Pentecôte	10h45 Grand-Messe pour les vocations sacerdotales et religieuses <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Lu 7	Notre-Dame du Très Saint Rosaire (II ^e cl.) Mémoire de Saint Marc I ^{er} , Pape	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 8	Sainte Brigitte de Suède, Veuve (III ^e cl.) Mémoire des Saints Serge et ses Compagnons, MM.	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 9	Saint Jean Léonardi, Confesseur (III ^e cl.) Mém. de Saint Denis, Ev., Rustique et Eleuthère, MM. <i>Strasbourg : Saint Denis, Evêque, Rustique et Eleuthère, Martyrs (III^e cl.) ; Mém. de Saint Jean L., Conf.</i>	15h00 Catéchisme des enfants	17h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue pour les défunts de l'Oratoire
Je 10	Saint François Borgia, Confesseur (III ^e cl.)	7h15 Messes lues		7h30 Messe lue
Ve 11	Maternité de la Très Sainte Vierge (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Sa 12	De la Sainte Vierge au samedi (IV ^e cl.) <i>Strasbourg : Saint Simbert, Ev. et Conf. (III^e cl.)</i>	6h30 Messe lue		15h30-17h Croisade Eucharistique 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue Reunion de la JTC : Messe, conférence, repas
Di 13	18 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe <i>puis confessions</i> 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement Chapelet continu de 12h à 24h	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe Chapelet continu de 12h à 24h	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe M. l'abbé Romanens
Lu 14	Saint Calixte I ^{er} , Pape et Martyr (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	Vente de gâteaux pour les pèlerinages (+ apéritif à Colmar)	

Ma 15	Sainte Thérèse d'Avila, Vierge (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Me 16	Sainte Hedwige, Veuve (III ^e cl.) <i>Strasbourg : Mém. des SS. Gall et Colomban, Abbés</i>	15h00 Catéchisme des enfants	17h00 Catéchisme 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Je 17	Sainte Marguerite-Marie Alacoque, Vierge (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ve 18	Saint Luc, Evangéliste (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Sa 19	Saint Pierre d'Alcantara, Confesseur (III ^e cl.)	7h15 Messe lue 14h00 Travaux au Prieuré		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue 19h30 Cercle Saint Pie X	
Di 20	19 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (II ^e cl.) <i>Crav. : Solennité de N-D de la Ste Espérance (II^e cl.)</i> « Dimanche pour les Missions »	10h00 Confessions 10h45 Grand-Messe 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Romanens 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe Petit-déjeuner paroissial et conférence	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe	Quête annuelle pour les missions de la Fraternité Saint-Pie X
Lu 21	Férie (IV ^e cl.) ; Mémoire de Saint Hilarion, Abbé et de Sainte Ursule et ses Compagnes, Vierges et Martyres	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ma 22	Férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Me 23	Saint Antoine-Marie Claret, Ev. et Conf. (III ^e cl.) <i>Strasbourg : Réconciliation de la cathédrale (III^e cl.)</i> <i>Cravanche : N.-D. de la Sainte-Espérance (I^e cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Je 24	Saint Raphaël Archange (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Ve 25	Férie (IV ^e cl.) Mémoire des Saints Chrysanthé et Darie, Martyrs	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Sa 26	De la Sainte Vierge au samedi (IV ^e cl.) Mémoire de Saint Evariste, Pape et Martyr <i>Strasbourg : Saint Amand, Ev. et Conf. (III^e cl.)</i>	7h15 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue (<i>confessions : Abbé Romanens</i>)	
26, 27, 28 : Pèlerinage national de la Fraternité Saint-Pie X à Lourdes					
ATTENTION - Passage à l'heure d'hiver : reculer les montres d'une heure - ATTENTION					
Di 27	Fête de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi (I ^e cl.)	10h45 Grand-Messe, pas de confession 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe Chapelet continu de 12h à 24h	
Lu 28	Saint Simon et Saint Jude, Apôtre (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ma 29	Férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Me 30	Férie (IV ^e cl.)		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Je 31	Férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ve 1^{er}	Fête de Tous les Saints (I ^e cl.) Fête d'obligation	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe	
Sa 2	Commemoration de tous les fidèles défunts (I ^e cl.)	7h15 Messe lue (2 ^e du 2 novembre) 7h45 Messe lue (3 ^e du 2 novembre) 18h00 Chapelet 18h30 Messe chantée de Requiem et absoute, suivie des Complies		7h00 Messe lue (2 ^e du 2 novembre) 7h30 Messe lue (3 ^e du 2 novembre) 18h00 Chapelet 18h30 Messe chantée de Requiem et absoute	

avait confiés pendant quelque temps. Et ce prêtre, craignant que nous ne vivions dans un ghetto par rapport aux autres séminaristes de Fribourg et pensant que la soutane était un obstacle à une ouverture aux autres étudiants en philosophie et en théologie, avait tout fait pour nous persuader de la quitter ! Pour moi qui avais résisté pendant quatre ans au Séminaire de Rome, on devine sans peine quelles furent mes réactions et la tension qui a opposé directeur et séminaristes !



Fribourg vue du ciel

TÉMOIGNAGE DE MONSEIGNEUR TISSIER DE MALLERAI

MERS le mois d'avril 1970, je me souviens que Monseigneur pensait devoir arrêter l'entreprise. Ne se soldait-elle pas à l'évidence par un échec ? Des neuf séminaristes du début, ne restaient plus que quatre, dont on ne pouvait prévoir que l'un ou l'autre, peut-être, ne persévérerait pas. Parfois, quand nous étions en promenade dans la 2 CV de Paul Aulagnier, par les petites routes de montagne derrière Fribourg, celui-ci nous faisait remarquer, oh combien justement, mais avec le rire franc qui le caractérise : « Je ne sais pas si vous vous rendez compte, mes chers amis, mais tout l'avenir de la Fraternité est dans cette voiture ! » Et le frêle engin qui nous portait, vibrant de ses quatre portières, sa toile claquant au vent, semblait alors renforcer en nous ce sentiment de notre extrême fragilité.

Un jour, Monseigneur nous découvrit le fond de ses pensées. Je vois encore la petite salle dans laquelle il nous réunit : « Je vais vous placer au Salésianum – cette maison d'étudiants située elle aussi à Fribourg – vous y continuerez vos études à l'Université et je vous trouverai quelque évêque pour incardiner ceux d'entre vous qui ne le sont pas. » Seul en effet M. l'abbé Aulagnier était incardiné, c'est-à-dire inscrit dans un diocèse, celui de Clermont-Ferrand. Pour ma part, la perspective décrite par Monseigneur

me semblait impossible. J'avoue que je n'ai jamais douté que Monseigneur continuerait. Mais, Paul Aulagnier réagissait déjà : « Comment, Monseigneur, vous allez nous abandonner ? Et une fois ordonnés prêtres, qu'allons-nous devenir, dispersés dans les diocèses, entourés de progressistes ? Comment tiendrons-nous le coup ? » Et l'abbé Aulagnier rappelait à Monseigneur cette idée que notre Archevêque entretenait dans son cœur et dont il nous avait déjà parlé de nous grouper en une véritable Société, une Fraternité sacerdotale qui serait placée sous le patronage de saint Pie X.

« Pour moi, dit simplement Monseigneur, ce sont ces réactions des séminaristes qui m'ont ainsi manifesté la volonté de la Providence ».

MGR LEFEBVRE AU QUOTIDIEN SOUVENIRS DE M. L'ABBÉ AULAGNIER

QUAND je suis arrivé en 2 CV avec tout mon barda et mes livres, j'avais déjà fait trois ans de philosophie et une année de théologie. Je connaissais le plus ancien, l'abbé Pierre Piquet. Mais, j'ai été assez déçu par certains de mes nouveaux confrères. Il s'est avéré que, mois après mois, les uns et les autres nous ont quittés.

Le Père Philippe nous soutenait discrètement. Il est venu quelquefois nous faire des conférences spirituelles ; ou nous allions l'entendre à l'abbaye d'Hauterive ou à la Faculté.

Je dois aussi citer le Père Rivière, car c'est bien l'un de ceux qui nous a le plus encouragés. Coopérateur des Pères du Christ-Roi, il prêchait les retraites de Saint Ignace à Grolley, dans la banlieue de Fribourg. C'était un fidèle ami de Monseigneur et il nous a toujours soutenus. « Ne quittez pas Monseigneur ! Restez ! Continuez ! Ne vous inquiétez pas, ça va marcher ! » Il s'est employé de toutes ses forces à épauler Mgr Lefebvre au cours de cette première et difficile année à Fribourg.

M. l'abbé Bernard Tissier de Mallerai, qui avait fait une maîtrise de sciences naturelles et n'était pas passé par un séminaire, est arrivé en septembre 1968. Heureusement qu'il était là pendant cette cruciale année ! Très intelligent, M. l'abbé Tissier de Mallerai s'est tout de suite révélé un séminariste très zélé et très pieux et nous nous soutenions mutuellement.

Au cours de cette première année, le dimanche, nous allions souvent nous promener dans la campagne avec Monseigneur. En fin de promenade, nous venions réciter notre chapelet à Bourguillon dans un petit sanctuaire dédié à Notre-Dame du Mont-Carmel placé sous le patronage de Notre-Dame Gardienne de la Foi. Je suis personnellement resté très attaché à ce sanctuaire.

Et puis, alors que nous n'étions vraiment plus nombreux, Monseigneur a reçu de nouvelles demandes, en particulier de la part de ceux qui sont devenus les abbés Patrick Groche et Emmanuel du Chalard ; l'abbé Jean-Yves Cottard est venu nous rejoindre rue de la Vignettaz pendant l'année scolaire 1970-1971. Comme il avait fait une partie de ses études à Rome, il les a poursuivies à Fribourg. (...)

(...) Ce qui était très agréable dans ce séminaire de la route de Marly, c'était ce contact simple et direct avec Mgr Lefebvre. Au cours des promenades que nous effectuions dans la campagne, nous discutons beaucoup de l'Eglise, de la crise de l'Eglise. Il nous parlait très simplement de toute sa vie, de ce qu'il avait fait et nous découvrons ainsi la personnalité extraordinaire que nous avons le bonheur de côtoyer chaque jour.

J'ai toujours été frappé par sa dignité, par sa noblesse. Monseigneur est très conscient de ce qu'il représente par rapport à l'Eglise et dans ce sens quand on exalte ce qu'il fait, ce n'est pas sa personne, mais bien son rôle dans l'Eglise que l'on magnifie.

S'il veille au spirituel, Monseigneur attache aussi beaucoup d'importance à la tenue, à la dignité. Il ne supporte pas la vulgarité. Au Séminaire, il a tout de suite imposé le vouvoiement. Au cours des repas, il reprenait ceux de mes confrères qui mettaient les coudes sur la table, ou se tenaient mal.

Toujours soucieux de la bonne organisation, lorsqu'il a acheté la maison de la rue de la Vignettaz, Monseigneur s'est lui-même chargé d'acquérir le mobilier, la lingerie, la vaisselle, les casseroles et d'équiper la cuisine. Je l'ai assisté quand il a réceptionné les caisses de vaisselle. Lui et moi, nous avons déballé verres et assiettes des colis qui venaient d'arriver. Lui, ce grand archevêque, il mettait la main à la pâte comme un simple serviteur. Nous étions un peu confondus ! Il s'était soucié que nos chambres soient arrangées sobrement, mais avec goût : avec un lit, un dessus de lit, une lampe de chevet, une table-bureau. Monseigneur avait tout préparé pendant les vacances !

1970 : L'OUVERTURE D'ÉCÔNE
MONSEIGNEUR LEFEBVRE RACONTE

À ENCORE, c'est la Providence qui a tout préparé d'avance. Mon ancien condisciple du Séminaire français de Rome, M. l'abbé Henri Bonvin, curé de Fully, en Valais, m'avait fait rencontrer, dès mars 1969, Maître Roger Lovey. Ce dernier, avec ses amis MM. Gratién Rausis, Guy Genoud, Alphonse et Marcel Pedroni, avaient acheté, en la fête de Marie-Reine, le 31 mai 1968, la maison d'Écône appartenant aux Chanoines du Grand-Saint-Bernard,



Ordination de M. l'abbé Paul Aulagnier

l'arrachant ainsi à un destin profanateur. A Pâques 1970, rencontrant à nouveau Maître Lovey, je m'ouvris à lui de mon désir d'établir à Écône une « année de spiritualité ». Et le 22 mai, fut décidée, avec ces messieurs, la fondation de ce qui deviendrait le Séminaire Saint-Pie X d'Écône. A la fin du repas amical pris à cette occasion dans un restaurant voisin, M. Alphonse Pedroni, qui était resté jusque-là mystérieusement silencieux, ouvrit la bouche pour prononcer ces paroles qui s'avèrent prophétiques : « Eh bien, Monseigneur, je vous le dis, de ce séminaire d'Écône, on en parlera dans le monde entier. » Et Écône ouvrit ses portes à l'automne 1970, grâce aux trois prêtres que la Providence nous envoya pour encadrer les onze candidats, et grâce aussi aux trois Sœurs dominicaines que nous « prêta » généreusement la Mère Prieure de Pontcalec. ■

Source : *Fideliter* n°59, septembre-octobre 1987.
Dossier sur les quarante ans d'épiscopat de Mgr Lefebvre.

La Fraternité Saint-Pie X célébrera son jubilé d'or à Lourdes, en octobre 2020

ONDEE par Mgr Marcel Lefebvre le 1^{er} novembre 1970, la Fraternité Saint-Pie X aura cinquante ans en 2020. Sur décision de son Supérieur général, l'abbé Davide Pagliarani, elle célébrera son jubilé d'or, à Lourdes, lors du pèlerinage international du Christ Roi, **les 24, 25 et 26 octobre 2020.**



ACTIVITÉS A PRÉVOIR

(mises à jour : en italique)

Catéchisme des enfants➤ **Mulhouse**

Octobre : 2, 9 et 16
 Novembre : 6, 13, 20 et 27
 Décembre : 4, 11 et 18

➤ **Colmar**

Octobre : 2, 9 et 16
 Novembre : 6, 13, 20 et 27
 Décembre : 4, 11 et 18

➤ **Cravanche**

Octobre : 2, 9 et 16
 Novembre : 6, 13, 20 et 27
 Décembre : 4, 11 et 18

Croisade Eucharistique➤ **Colmar**

Samedi 12 octobre à 15h30
 Samedi 9 novembre à 15h30
 Samedi 14 décembre à 15h30

Cercle Saint-Pie X➤ **Colmar**

Samedi 19 octobre à 19h30
 Samedi 23 novembre à 19h30
 Samedi 21 décembre à 19h30

JTC à Colmar

➤ Samedi 12 octobre : réunion
 ➤ Samedi 16 novembre : réunion
 ➤ Samedi 30 novembre : récollection de l'Avent
 ➤ Samedi 7 décembre : réunion

Ventes de gâteaux pour les pèlerinages

➤ Dimanche 13 octobre
 ➤ Dimanche 10 novembre
 ➤ Dimanche 8 décembre

Quêtes spéciales➤ **Mulhouse**

20 octobre : Missions
 17 novembre : Prieuré
 22 décembre : Prieuré

➤ **Colmar**

20 octobre : Missions
 17 novembre : Projet façade
 22 décembre : Projet façade

➤ **Cravanche**

20 octobre : Missions
 17 novembre : Fleurissement
 22 décembre : Fleurissement

Tiers-Ordre de Saint-Pie X

➤ Récollection à l'Etoile du Matin
 Samedi 14 décembre 2019

Samedi 5 octobre

➤ Promenade familiale

Dimanche 20 octobre

➤ Cravanche : Fête patronale. Petit-déjeuner et conférence après la Grand-Messe

Samedi 26 au lundi 28 octobre

➤ Pèlerinage national de la FSSPX à Lourdes

Lundi 4 novembre

➤ Colmar : Adoration perpétuelle

Samedi 30 novembre

➤ Colmar : récollection de l'Avent pour tous les fidèles

Dimanche 1^{er} décembre

➤ Mulhouse : récollection de l'Avent pour tous les fidèles

Dimanche 15 décembre

➤ Dans les trois chapelles : Marché de Noël

RETRAITES SPIRITUELLES

- 7-12 octobre : St-Ignace Messieurs, Gastines.
- 7-12 octobre : St-Ignace Dames, Bitche.
- 7-12 octobre : Retraite du Rosaire, Le Moulin du Pin.
- 21-26 octobre : St-Ignace Messieurs, Pointet.
- 21-26 octobre : St-Ignace Dames, Gastines.
- 4-9 novembre : St-Ignace Messieurs, Gastines.
- 4-9 novembre : St-Ignace Dames, Enney.
- 4-9 novembre : St-Ignace Dames, Pointet.
- 18-23 novembre : St-Ignace Dames, Gastines.
- 18-23 novembre : Retraite Mgr Lefebvre, Le Moulin du Pin.
- 24-30 novembre : St-Ignace Messieurs, Pointet.
- 2-5 décembre : Retraite foyer, Enney.
- 2-7 décembre : Retraite mariale montfortaine, Le moulin du Pin.
- 9-14 décembre : St-Ignace Dames, Pointet.
- 9-14 décembre : St-Ignace Messieurs, Gastines.
- 26-31 décembre : St-Ignace Messieurs, Pointet.
- 26-31 décembre : St-Ignace Messieurs, Enney.

VOTRE AIDE... MERCI !**Quête mensuelle (Août)**

Mulhouse : **161 €** (Meuble MI)
 Cravanche : **103 €** (Meuble MI)
 Colmar : **853 €** (Façade)

Vente de gâteaux (Septembre)

Solde caisse pélé : 0 €
 Mulhouse : + 126 €
 Colmar : + 175 €
 Cravanche : + 110 €
 Nouveau solde : **411 €**
 (Objectif : 6000 € !)

Notez ! Les ventes de gâteaux 2018-2019 ont obtenu un total de 4152 €. Si en 2019-2020 le total de 6000 € est atteint, non seulement le car du pèlerinage de Pentecôte sera offert mais aussi celui de Lourdes en octobre 2020 pour le jubilé d'or de la Fraternité Saint-Pie X ! Que Dieu récompense vos dons et votre participation aux ventes.

CONFESSIONS**À Mulhouse**

➤ Le dimanche : voir calendrier
 ➤ En semaine : pendant le chapelet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous

À Colmar

➤ Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe
 ➤ En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

À Cravanche

➤ 1/2 heure avant toutes les Messes

CARNET PAROISSIAL

Nous prions pour nos défunts du mois d'octobre

À Mulhouse

M. Robert Edouard Mangin, † 1992 à 78 ans
 M. Thomas Wingler, † 1993 à 68 ans
 Mme Hélène Muller, † 1995 à 88 ans

À Colmar

M. Paul Henry, † 1981
 M. Henri Kauffmann, † 1988 à 77 ans
 M. Henry Humbrecht, † 1990 à 81 ans
 Mlle. Marthe Mauerer, † 2006 à 86 ans
 Mme. Marie-Lucie Wetterwald, † 2009 à 83 ans
 Mme. Léonie Delamarche, † 2010 à 89 ans
 Mme Laurette Parisot, † 2013 à 86 ans
 Mme Marie-Thérèse Kern, † 2013 à 80 ans

À Cravanche

M. Jean-Jacques Fluckiger, † 2006 à 73 ans
 M. Roger Knapp, † 2011 à 91 ans

Un paroissien au ciel

François-Xavier Schoepfer, † 13 octobre 1991 à 2 mois

INTENTIONS DU MOIS**Croisade Eucharistique :**

➤ La dévotion à la Très Sainte Vierge

Rosaire Vivant :

➤ Pour les missionnaires et les pays de mission

LE MOIS DU ROSAIRE

1) Le chapelet sera récité à l'Oratoire tous les jours du mois d'octobre par les membres du *Rosaire vivant* à 18h 30 (ou à 18h 00 quand il y a la Messe). Tous les fidèles sont vivement encouragés à prier la « Reine du Très Saint Rosaire » pendant ce mois, à l'Oratoire ou en famille ;
2) Comme à chaque mois d'octobre, la « Croisade du Rosaire » organise, en plus, au niveau national, un « chapelet continu ». Les fidèles des trois chapelles sont invités à se relayer de 1/2 h en 1/2 h (en s'inscrivant sur la feuille *ad hoc* affichée à la table de Presse), pour assurer pendant 12h la récitation continue du rosaire, chez soi, où qu'on soit (en pèlerinage, par exemple) ou à la chapelle. Pour les paroisses de Mulhouse et Cravanche **le dimanche 13 octobre** ; pour la paroisse de Colmar **le dimanche 27 octobre.**

HONORAIRES

Messe : 17 €
Neuvaine : 170 €
Trentain : 680 €